Anathallis longiglossa **Chiron & N. Sanson**

Pabstiella brachystele **Chiron & N. Sanson**

Deux nouvelles espèces de Pleurothallidinae (Orchidaceae) d'Espírito Santo (Brésil)[a]

Guy R. Chiron[1] & Nelson Sanson[2]

Mots-clés : *Anathallis*, Brésil, *Pabstiella*, Pleurothallidinae

Résumé

Deux taxons, originaires de la forêt atlantique de l'Etat d'Espírito Santo (Brésil), sont décrits au rang d'espèces respectivement dans les genres *Anathallis* et *Pabstiella*. Pour chacun d'eux, une planche de dessins botaniques est fournie et une comparaison avec les espèces les plus proches proposée.

Abstract

Two new species of Pleurothallidinae (Orchidaceae) from Espírito Santo (Brazil) – Two taxa from the Brazilian Atlantic Forest are described at the species level within the genera *Anathallis* and *Pabstiella*. For each one, a set of botanical drawings and a comparison with the closeliest related species are provided.

Resumo

Duas espécies novas originarias do Espírito Santo são aqui descritas e ilustradas nos gêneros *Anathallis* e *Pabstiella*. Cada uma delas é comparada com as semelhantes de suas espécies.

[a] manuscrit reçu le 14 février 2010, accepté le 11 avril 2010.

L'un d'entre nous, Nelson Sanson, collectionneur d'orchidées de Conceição do Castelo, poursuit son exploration des orchidées de la *Mata Atlântica* dans la Serra do Castelo (Espírito Santo, Brésil) et notamment des Pleurothallidinae. Parmi les plantes en fleurs qu'il a pu ainsi observer ces derniers mois, deux se sont révélées être des espèces nouvelles, qui sont décrites et illustrées ci-dessous, dans deux différents genres : *Anathallis* Barbosa Rodrigues et *Pabstiella* Brieger & Senghas.

Anathallis longiglossa Chiron & N. Sanson, *sp. nov.*

Haec species Anathallis flammea (Barbosa Rodrigues) F.Barros similis est sed floribus majoribus pilosisque, sepalis apice subacutis rotundatis, petalis linearibus, angustioribus, labello haud lobato, acuto, quam petalis longiore, differt.

Type : Brésil, Espírito Santo, Mun. de Conceição do Castello, environ 12 km de la cité, collecté en 2006 par Nelson Sanson, sn, ex *Chiron09858* (holotype MBML).

Etymologie : du latin *longus* (long) et *glossum* (labelle) ; l'épithète spécifique fait référence au labelle long pour le groupe d'espèces apparentées.

Plante épiphyte cespiteuse, petite, environ 20-30 mm de hauteur ; tige secondaire environ 5 mm, cylindrique, épaisse, 0,5 mm de diamètre, couverte de 2 gaines parcheminées, la supérieure englobant la base de la feuille, unifoliée à l'apex ; feuille coriace, épaisse, elliptique, aiguë, 17,5 × 6 mm, à pseudo-pétiole très court ; inflorescences, plusieurs par pousse, de longueur très inférieure à celle de la feuille, pédoncule court, 2,5 × 0,3 mm, rachis dense de 3-4 fleurs ; pédicelle 2,6 × 0,3 mm, ovaire court et épais, 0,8 mm de longueur, faisant un angle de 90° avec le pédicelle ; bractées florales amplexicaules, aiguës, plus courtes que le pédicelle ; fleur, 1 seule ouverte à la fois, avec un bouton en formation, peu ouverte, globalement pourpre foncé ; sépales épais, charnus, libres, les latéraux brièvement unis à la base au pied de la colonne, formant un menton peu développé et imperceptiblement pubescents sur leurs moitiés apicales ; sépale dorsal elliptique, 4,6 × 1,3 mm, arrondi à l'apex, à peine caréné au dos ; sépales latéraux légèrement obliques, oblongs-elliptiques, 4,9 × 1,25 mm, sub-aigus à l'apex, carénés au dos ; pétales linéaires, souples, nettement plus courts que les sépales, aigus, à marges ciliées,

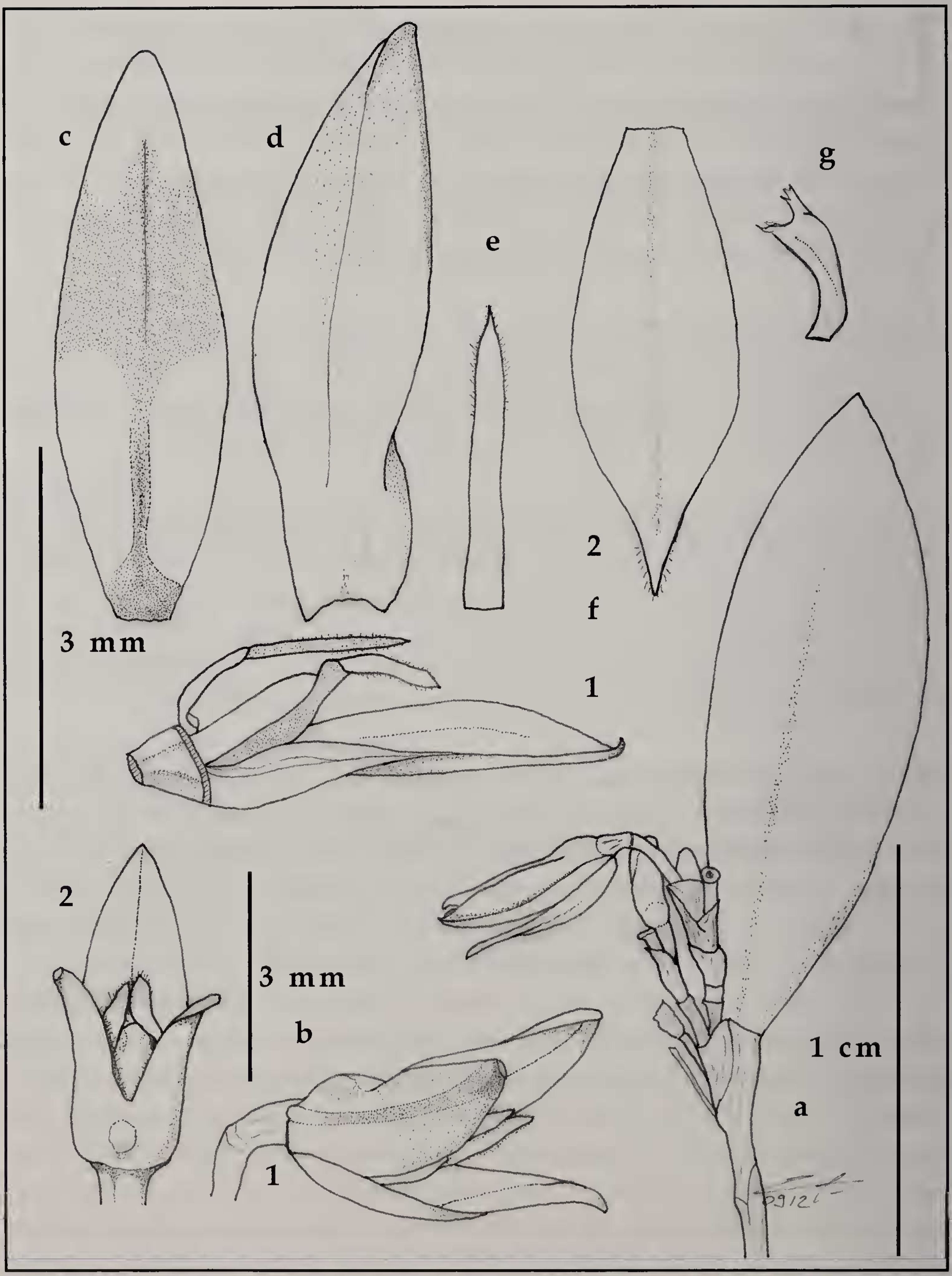

Fig. 1 : ***Anathallis longiglossa*** **Chiron & N. Sanson**
a : pousse et inflorescence – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépale gauche – e : pétale – f : labelle (1 : en position naturelle avec colonne et pétales – 2 : étalé) – g : colonne
dessin Guy Chiron d'après spécimen-type (Brésil, ES, *Chiron09858*)

2,4 × 0,3 mm ; labelle charnu, nettement plus long que les pétales, entier, sessile, obovale acuminé, 3,8 × 1,3 mm, légèrement pubescent à l'apex ; colonne courte, 1,3 mm de longueur, arquée, à pied très peu développé, marge du clinandre haute et irrégulière ; pollinies 2.
Voir fig. 1 et photographie page 151.

Ecologie : cette espèce n'est pour l'heure connue que de la localité type. Forêt atlantique modérément humide, à végétation dense, à des altitudes comprises entre 1 000 et 1 150 m. Elle fleurit de manière plutôt permanente, du moins en culture à Conceição do Castelo.

Discussion : le genre *Anathallis* a été créé par Barbosa Rodrigues (1877) pour y ranger deux espèces nouvelles. Selon l'auteur, les caractères distinctifs de ce genre par rapport au genre *Pleurothallis*, dont il est proche, sont les sépales tout à fait libres, la morphologie du labelle et la forme des fruits. Cogniaux, jugeant ces différences peu significatives, a intégré toutes les espèces décrites dans *Anathallis* dans *Pleurothallis* et, depuis, ce genre a été délaissé. Il a été ressuscité par Pridgeon & Chase (2001), sans que ces auteurs n'en précisent les caractères distinctifs.
Anathallis longiglossa correspond à la définition générique donnée par Barbosa Rodrigues. Cette espèce fait partie d'un groupe bien homogène caractérisé par des plantes petites, des tiges peu développées, des feuilles brusquement rétrécies à la base, des inflorescences en racème pauciflore et des fleurs successives, à sépales latéraux libres, à peine soudés à la base au pied de la colonne. Dans ce groupe, c'est de *Anathallis crebifolia* (Barbosa Rodrigues) Luer, *A. flammea* (Barbosa Rodrigues) F.Barros et *A. imbricata* (Barbosa Rodrigues) F.Barros & F.Pinheiro que *A. longiglossa* se rapproche le plus : mêmes taille et forme de plantes, inflorescences plus courtes que les feuilles, fleurs petites présentant un menton peu développé.
Toutefois plusieurs caractères floraux les différencient. Par rapport à *A. longiglossa, A. crebifolia* possède une inflorescence plus longue, biflore, des fleurs dressées, entièrement glabres, des sépales latéraux acuminés, des pétales nettement plus larges, un labelle plus court que les pétales, arrondi à l'apex.
A. flammea possède des fleurs plus petites, glabres (à l'exception des lobes latéraux du labelle qui sont légèrement pubescents), des sépales très aigus,

des pétales plus larges, rhomboïdes, un labelle plus court que les pétales, légèrement trilobé, arrondi à l'apex.
A. imbricata possède une inflorescence plus longue, des fleurs dressées, plus petites, glabres, des sépales latéraux acuminés, des pétales à marge serrulée, un labelle linéaire, plus court que les pétales.

Pabstiella brachystele Chiron & N. Sanson, *sp. nov.*

Haec species Pabstiella pristeoglossa (Reichenbach f. & Warming) Luer similis est, sed mento subnullo, sepalis interne dense longeque pilosis, sepalis lateralibus petalisque apice rotundatis, labello petalis distincte breviore et distincte trilobato, columna brevi crassaque, differt.
Type : Brésil, Espírito Santo, Mun. de Conceição do Castello, environ 10 km de la cité, collecté par Nelson Sanson, sn, ex *Chiron09855* (holotype MBML, isotype LY).

Etymologie : du grec *brachy-*, court et *-stele*, colonne ; cette épithète fait référence à la colonne particulièrement courte pour le groupe d'appartenance de cette espèce.

Plante épiphyte cespiteuse, petite, haute d'environ 5 cm ; racines fines ; tiges secondaires fines, sub-cylindriques, 17 × 0,4 mm, avec une articulation près de la base et une gaine membraneuse courte, d'environ 4 mm de longueur, unifoliée à l'apex ; feuille souple, elliptique, 25 × 8 mm, aiguë-apiculée, la base rétrécie en un pseudo-pétiole d'environ 3-4 mm, vert foncé brillant en face intérieure, vert plus clair tacheté de points bruns au dos ; inflorescence 1-3 par tige, à la base de la feuille, dans une spathe courte d'environ 1 mm de longueur, pédoncule filiforme, à peu près de la longueur de la feuille ou un peu plus long, garni d'une bractée stérile, rachis multiflore, en zigzag, croissant très longtemps, avec une fleur ouverte et un ou deux boutons à l'apex ; pédicelle filiforme, environ 2-2,5 mm de longueur ; ovaire épais, conique, 1,2 mm de longueur, 0,5 mm de diamètre à l'apex, formant un angle d'environ 30° avec le pédicelle ; bractée florale courte, évasée, aiguë, 0,8 mm de longueur ; fleur peu ouverte, d'environ 5 mm de longueur, majoritairement noire (ou pourpre noir) et jaune, sépales noirs bordés de jaune surtout à la base, pétales jaune d'or avec une grosse tache pourpre foncé à noir à la base, labelle blanc

jaunâtre marqué de deux macules longitudinales noires, colonne noire, l'apex du dos et les ailes pourpres ; sépales charnus, oblongs, densément et longuement pubescents sur la face interne, une étroite marge exceptée, le dorsal obtus, 5 × 1,8 mm ; les latéraux arrondis à l'apex, presque entièrement soudés en une lame concave, bi-carénée au dos, formant un menton peu net, 4,2 × 2,4 mm étalée ; pétales oblongs, arrondis à l'apex, légèrement obliques, concaves en position naturelle, 2,8 × 1,0 mm ; labelle nettement plus court que les pétales, sessile, trilobé, récurvé au niveau des lobes latéraux, légèrement pubescent sur sa face supérieure, lobes latéraux arrondis, relevés autour de la colonne en position naturelle, lobe médian linguiforme, arrondi à l'apex, à marge irrégulière, légèrement denticulée, labelle 1,6 × 1,2 mm étalé ; colonne courte, massive, avec un pied également massif, 1,6 mm de longueur, dotée de deux ailes courtes et larges, marge du clinandre irrégulière.
Voir fig. 2 et photographie page 151.

Ecologie : cette espèce n'est pour l'heure connue que de la localité type. Observée en 2004, 2008 et 2009, en forêt atlantique peu dense, dans une région froide et modérément humide, vers 1 000 m d'altitude. Elle fleurit, du moins en culture à Conceição do Castelo, régulièrement, notamment de novembre à avril.

Discussion : cette espèce évoque, par son aspect général, *Pabstiella pristeoglossa* (Reichenbach f. & Warming) Luer : plante cespiteuse à tige à peu près aussi longue que la feuille, feuille finement ponctuée, inflorescence fractiflexe beaucoup plus longue que la feuille, fleur de petite taille, peu ouverte, sépales latéraux presque entièrement soudés. Mais les différences de structure florale sont nombreuses. Par rapport à *P. pristeoglossa*, *P. brachystele* présente une fleur à menton très peu formé, des sépales densément et longuement pileux en face interne, les latéraux ainsi que les pétales arrondis à l'apex (et non aigus), un labelle nettement plus court que les pétales et nettement trilobé, une colonne courte et trapue. La couleur des fleurs est également différente.
P. brachystele pourrait aussi être rapproché du groupe étudié par Chiron & Ximenes Bolsanello (2010), mais il se distingue de toutes les espèces incluses dans ce groupe par des pétales oblongs (et non rhomboïdes), un labelle sessile et nettement trilobé et une colonne courte et trapue.

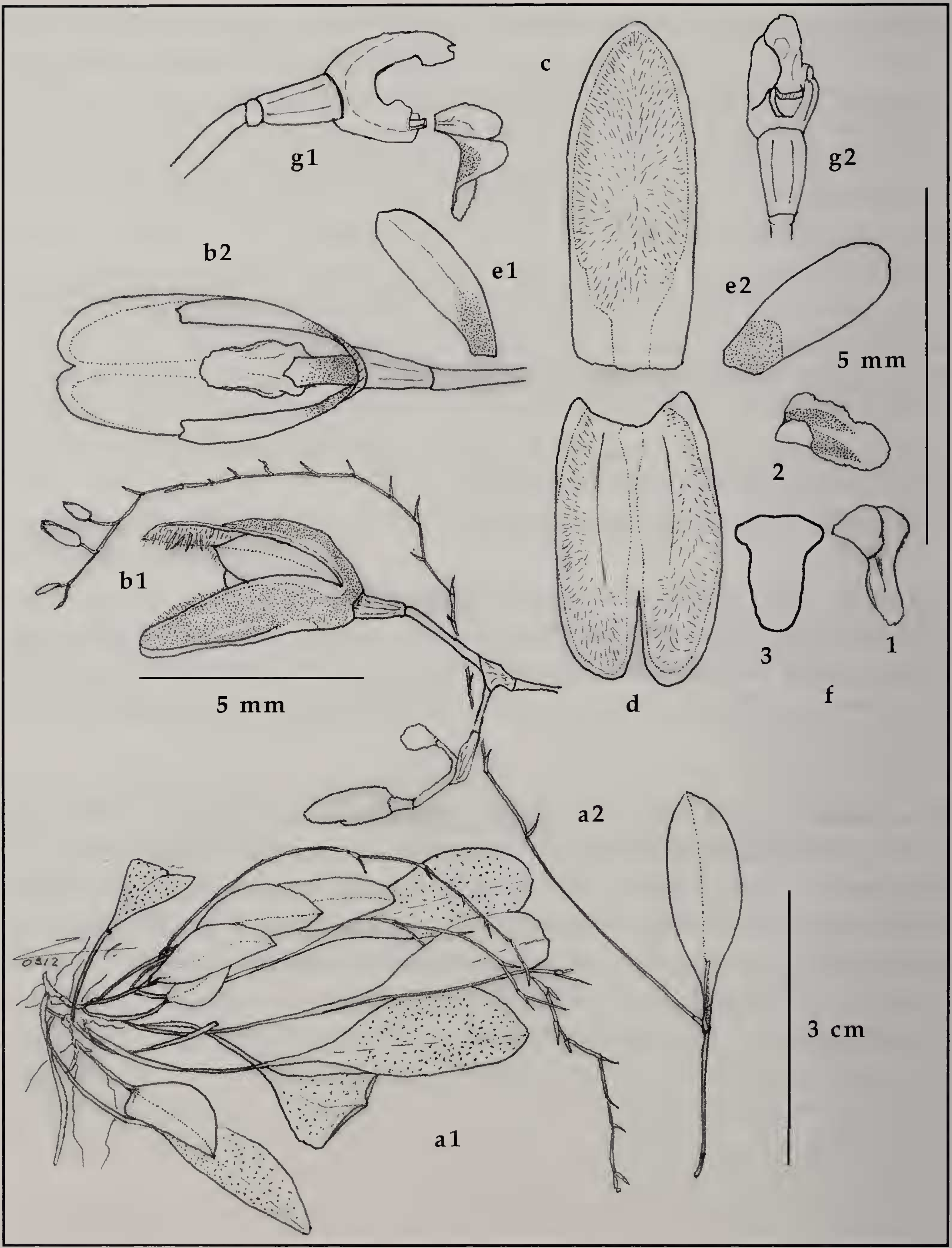

Fig. 2 : *Pabstiella brachystele* Chiron & N. Sanson

a1 : plante – a2 : pousse et inflorescence – b : fleur (1 : vue de côté – 2 : vue de dessus, sépale dorsal ôté) – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : diverses vues du labelle – g : colonne

dessin Guy Chiron d'après spécimen-type (Brésil, ES, *Chiron09855*)

Bibliographie

Barbosa Rodrigues, J., 1877. *Genera et Species Orchidearum Novarum*. C. & H. Fleiuss, Rio de Janeiro, p.23.

Chiron, G. & R. Ximenes Bolsanello, 2010. Notes sur un groupe brésilien de Pabstiella (Pleurothallidinae, Orchidaceae). *Richardiana* 10(2) : 45-81.

Pabst, G.F.J. & F. Dungs, 1975. *Orchidaceae Brasilienses* Bd.1. Brücke-Verlag Kurt Schmersow, Hildesheim.

Pridgeon, A.M. & M.W. Chase, 2001. A phylogenetic reclassification of Pleurothallidinae (Orchidaceae). *Lindleyana*, 16(4):235-271.

Um de nós, Nelson Sanson, continua a sua exploração das orquideas das Serras do Castelo e particularmente das Pleurothallidinae. Ele achou duas espécies novas que são aqui descritas nos gêneros *Anathallis* Barbosa Rodrigues e *Pabstiella* Brieger & Senghas.

Anathallis longiglossa pertence a um grupo bem homogêneo, caracterizado por plantas pequenas, talos curtos, folhas súbitamente estreitadas na base, inflorescências com poucas flores sucessivas, sépalas laterais livres. Neste grupo, a nova espécie tem maior semelhança com *Anathallis crebifolia*, *A. flammea* e *A. imbricata*: mesmo tamanho das plantas, mesma forma, com inflorescências mais curtas do que as folhas e pequenas flores com queixo muito pequeno. Todavia, vários caracteres florais diferenciam-nas. *A. crebifolia* tem inflorescências mais longas, com apenas duas flores completamente glabras, sépalas laterais acuminadas, pétalas nitidamente mais largas, um labelo mais curto do que as pétalas, arredondado na extremidade. *A. flammea* tem flores menores e glabras, sépalas muito agudas, pétalas mais largas, labelo mais curto do que as pétalas, um pouco trilobado, arredondado na extremidade. *A. imbricata* tem inflorescências mais longas, flores menores e glabras, sépalas laterais acuminadas, pétalas com margens denticuladas, labelo linear mais curto do que as pétalas.

Pelo seu aspecto geral, *Pabstiella brachystele* evoca *P. pristeoglossa*: planta cespitosa, talo mais ou menos tão longo quanto a folha, folha finamente pontuada, inflorescência em zigzag muito mais longa do que a folha, flor pequena, pouco aberta, sépalas laterais quase completamente soldadas. Todovia, a estrutura floral apresenta muitas diferenças. *P. brachystele* tem uma flor com um queixo muito pequeno, sépalas densamente e longamente pilosas na face interna, sépalas laterais e pétalas arredondadas na extremidade, um labelo nitidamente trilobado e mais curto do que as pétalas, uma coluna curta e maciça. Tambem a cor da flor é bem diferente. *P. brachystele* poderia tambem estar comparada com o grupo de orquideas estudado por Chiron & Ximenes Bolsanello (2010), o grupo das plantas parentes a *P. hians*. Distingue-se de todas as espécies desse grupo pelas pétalas oblongas, pelo labelo séssil e nitidamente trilobado e pela coluna curta e maciça.

ph. page 151 : Guy Chiron

---

[1] : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)
g.r.chiron@wanadoo.fr

[2] : Rue Moises Belisario, Estrada Cachoeira do Vargas, Conceição do Castello,
ES – CEP 29370-000 (Brésil)